

COMMUNIQUÉ DE PRESSE

Pour diffusion immédiate

Luxemburg, 16 mai 2022

Stigmatisation de l'obésité : le coût méconnu de la maladie

Un chercheur du LIH appelle à un changement de paradigme dans la définition de l'obésité

L'obésité est ancrée depuis longtemps dans une incompréhension fondamentale de son origine, guidée par une idée fausse de la société selon laquelle elle serait uniquement le résultat d'un choix personnel de mauvaises habitudes de vie. Cette stigmatisation de la personne par son poids a des effets négatifs considérables chez les enfants et les adolescents, en augmentant l'obésité et en aggravant plusieurs problèmes de santé physique et mentale associés. L'obésité des enfants et des adolescents est reconnue comme une priorité mondiale de santé publique. Le Dr Hanan Samouda (PhD), chercheur au Luxembourg Institute of Health (LIH), se bat pour la reconnaissance, le bon diagnostic et le traitement de l'obésité en tant que maladie multifactorielle.

L'obésité infantile concerne environ 340 millions d'enfants âgés de 5 à 19 ans dans le monde¹, une prévalence qui la classe parmi les priorités mondiales de santé publique. Rien qu'au Luxembourg, une étude a rapporté que près de 10% des adolescents scolarisés au lycée durant l'année scolaire 2019-2020 présentaient une obésité². Actuellement, l'indice de masse corporelle (IMC), qui est le rapport poids (kg)/taille (m²), est considéré à tort comme la référence pour la définition de l'obésité et de ses différents stades. Des approches thérapeutiques erronées, comme le « mangez moins, bougez plus », sont encore trop souvent la norme.

C'est dans ce contexte que l'Association Européenne pour l'Etude de l'Obésité (EASO) vient de déclarer son soutien officiel en Europe des nouvelles lignes directrices canadiennes de pratique clinique de l'obésité chez l'adulte, qui stipulent que l'obésité doit être classée en fonction de ses causes multifactorielles, et non en fonction du statut pondéral. Le diagnostic et le traitement de l'obésité devraient donc prendre en considération les caractéristiques métaboliques, mécaniques, mentales et du milieu social de la personne qui vit avec l'obésité. Comme le stipulent les nouvelles lignes directrices, les régimes diététiques et le sport ne guérissent pas l'obésité, qui doit au contraire être prise en charge par une approche médicale personnalisée tenant compte des besoins spécifiques des patients et traitant les causes sous-jacentes de la maladie.

Le Dr Hanan Samouda, chercheur spécialisé dans l'obésité et la composition corporelle au LIH, est l'un des principaux avocats de ce changement de paradigme. Son travail comprend déjà l'évaluation des normes et des systèmes de classification de l'obésité, ainsi que le développement d'outils faciles à utiliser pour diagnostiquer l'obésité, tels qu'un calculateur de graisse viscérale (visceralfatcalculator.lih.lu) récemment mis au point, en collaboration avec le Dr Jérémie Langlet (PhD), *business developer* au LIH. Cependant, elle estime qu'il y a encore de nombreux aspects à aborder dans le domaine de l'obésité : « *Nous devons agir ensemble pour faire reconnaître l'obésité comme une maladie chronique multifactorielle, pour prendre en charge les personnes vivant avec obésité sans stigmatisation et pour faire avancer la recherche dans ces domaines.* »

A ce titre, le Dr Samouda collabore avec le groupe MOTOR (MOving TOgetheR) et le Dr Chiraz Ghaddhab (MD, PhD), endocrinologue spécialisé dans l'obésité pédiatrique à la Clinique de l'obésité infantile, Kannerklinik, Centre Hospitalier de Luxembourg, pour développer un registre de l'obésité pédiatrique qui tiendra compte de l'aspect multifactoriel de l'obésité. Le programme MOving TOgetheR est un réseau national multidisciplinaire de prise en charge des enfants ayant une obésité en partenariat avec plusieurs thérapeutes de la Clinique de l'Obésité Infantile à la Kannerklinik, le Rehazenter, le Service National de Psychiatrie Juvénile (HRS), le LIH et l'Université de Luxembourg.

Le développement d'une approche visant à prévenir la stigmatisation de l'obésité sera cruciale pour la mise en place du registre. En effet, les enfants et les adolescents vivant avec une obésité sont malheureusement régulièrement humiliés et blâmés pour leur poids, alors que l'obésité n'est certainement pas un choix personnel basé sur la paresse et le manque de volonté, mais une maladie chronique récidivante ayant plusieurs causes profondes.

La stigmatisation des personnes par leur poids est l'attribution de valeurs négatives, ou de préjugés, en fonction du poids d'une personne. Elle se traduit par des mesures prises contre les personnes vivant avec une obésité, comme la discrimination, les stéréotypes ou l'exclusion sociale. Bien que l'on sache que l'environnement interne (biologie, génétique, problèmes mentaux) et externe (exposition à la nourriture, marketing, industrialisation) d'une personne joue un rôle important dans le développement de l'obésité, la perception stéréotypée selon laquelle les personnes ayant une obésité sont en quelque sorte responsables de leur poids reste répandue. La stigmatisation des personnes par leur poids est souvent intériorisée et devient un catalyseur de la maladie, entraînant une augmentation du stress psychologique, de la dépression et de l'anxiété, des problèmes tels que les troubles du comportement alimentaire et la diète non adaptée à la personne, ce qui augmente la prise de poids et aggrave l'obésité. La stigmatisation du poids induit des problèmes psychologiques et augmente l'obésité, et vice versa, détériorant la santé mentale et physique, dès l'enfance.

La stigmatisation des personnes par leur poids a été observée à tous les niveaux de la société, depuis l'école, la famille et les pairs jusqu'au milieu médical, où les patients avec obésité reçoivent un diagnostic et des soins inappropriés, ce qui aggrave leur état de santé. La lutte contre la stigmatisation de l'obésité est devenue une intervention de santé publique de première ligne pour traiter efficacement l'obésité, et un aspect essentiel des nouvelles lignes directrices.

Le registre, qui devrait être lancé dès que le financement sera en place, impliquera, dans son développement, à la fois le patient et sa famille. Selon le Dr Samouda, « *l'expérience et les connaissances du patient constituent un atout unique pour guider le développement du registre. Le patient et sa famille contribueront à faire en sorte que leurs besoins soient compris et correspondent aux objectifs des médecins, afin de permettre une meilleure gestion de la maladie.* »

-
1. WHO. Obesity and overweight. <https://www.who.int/news-room/factsheets/detail/obesity-and-overweight>. 2021.
 2. Gouvernement.lu. Journée mondiale de lutte contre l'obésité. https://gouvernement.lu/fr/actualites/toutes_actualites/communiqués/2021/03-mars/03-journee-mondiale-lutte-obesite.html. 03.03.2021.

A propos du Luxembourg Institute of Health: Research dedicated to life

Le Luxembourg Institute of Health (LIH) est un établissement public de recherche biomédicale focalisé sur la santé de précision et investi dans la mission de devenir une référence de premier plan en Europe pour la traduction de l'excellence scientifique en avantages significatifs pour les patients.

Le LIH place le patient au cœur de toutes ses activités, animé par une obligation collective envers la société d'utiliser les connaissances et les technologies issues de la recherche sur les données dérivées des patients pour avoir un impact direct sur la santé des personnes. Ses équipes dévouées de chercheurs multidisciplinaires visent l'excellence, en générant des connaissances pertinentes liées aux maladies immunitaires et au cancer.

L'institut considère les collaborations, les technologies novatrices et les processus d'innovation comme des opportunités uniques d'améliorer les diagnostics et les thérapies dans le but à long terme de prévenir les maladies.

Contact scientifique

Hanen Samouda, PhD

NutriHealth

Department of Precision Health

Luxembourg Institute of Health

Email: Hanene.Samouda@lih.lu

Contact de presse

Arnaud D'Agostini

Head of Marketing and Communication

Luxembourg Institute of Health

Tel: +352 26970-524

E-mail: arnaud.dagostini@lih.lu